

Textes pour la séance publique de l'Agence du 27 avril 2011

France Marquis

Bonsoir mesdames et messieurs membres du conseil d'administration de l'Agence. Bonsoir monsieur le président du conseil. Bonsoir monsieur le Président-directeur général de l'Agence. Je suis France Marquis, directrice de l'Association des cardiaques de la Mauricie. J'assume la coprésidence de la Table régionale des organismes communautaires du Centre-du-Québec et de la Mauricie. C'est à ce titre que je m'adresse à vous ce soir.

Sylvain St-Onge

Sylvain St-Onge, directeur de la Corporation de développement communautaire Drummond et coprésident de la TROC.

France Marquis

Nous sommes accompagnés de nos collègues du conseil d'administration de la TROC dans cette salle et de centaines de personnes, à l'extérieur de ces murs, qui oeuvrent, travaillent, gèrent, fréquentent ou représentent des groupes communautaires. Des gens de La Tuque, de

Shawinigan, de Mékinac, de Maskinongé, les Chenaux, de Trois-Rivières, de Bécancour, de Nicolet-Yamaska, de Drummondville, de l'Érable et de Victoriaville ont cru important de se déplacer ici ce soir pour vous livrer un message important; l'action communautaire sauve des vies et elle a besoin, cette action, de votre aide pour continuer et mieux faire.

Sylvain St-Onge

La Table régionale des organismes communautaires du Centre-du-Québec et de la Mauricie participe aux séances publiques de l'Agence depuis sa création en 1992. À partir de 1997, il y a de cela 15 ans, la TROC, de temps à autre, a recouru à la période des questions de la séance publique pour faire valoir ses doléances, passer ses messages et porter sur la place publique ses préoccupations.

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi la TROC « vous fait son cinéma » ? Pourquoi elle se déguise ? Fait du théâtre ? Caricature une émission de TVA comme le banquier en 2007 ? Pourquoi plus de 300 personnes arrivent coiffés d'un chapeau ? Pourquoi tous ces gens vous font une ovation debout en 2008? Pourquoi, en ce moment, dehors, il y a une scène mettant en vedette une

Dominique Vien enfant et un PDG en jeune garçon impliqué dans un concours québécois ?

Pourquoi les 13 établissements de la santé ne font pas comme les groupes communautaires et la TROC ?

Pourquoi les établissements n'éprouvent pas le même besoin que nous de se faire entendre et de se faire voir ?

Peut-être, est-ce parce que les établissements sont déjà entendus ?!

Peut-être parce que le ministère, depuis toujours, connaît bien son réseau public et ses établissements ?!

Peut-être que le réseau public n'a pas besoin de plus de démonstrations avec ses syndicats, ses ordres professionnels, ses fédérations de médecins, ses associations de cadres, ses chercheurs, ses cadres d'agences anciens cadres d'établissements, ses sous-ministres anciens PDG d'agences et ses ministres médecins?

Le réseau public de la santé et des services sociaux, en quelque sorte, se gouverne à travers une multitude de gens et d'organisations qui se connaissent et se reconnaissent.

Le hic dans cette auto gouvernance entre gens du réseau public est le mandat national et régional concernant des

organisations qui ne sont pas publiques, nous les organismes communautaires.

Le communautaire n'est pas dans la norme. Il ne répond pas aux mêmes règles. Le communautaire ne fait pas travailler ni médecin, ni ancien cadre du réseau public, ni employés syndiqués (pour l'essentiel), ni ministre.

Nous sommes hors norme et nous n'avons pas nos entrées dans le puissant réseau public. Voilà pourquoi, nous utilisons les moyens à notre portée; la rue, l'humour, les émotions et... un peu la recherche.

France Marquis

De tout temps, nous cherchons à vous sensibiliser aux besoins des gens qui ont besoin de nos organisations. De tout temps, nous cherchons à vous expliquer l'insuffisance de nos moyens pour répondre à des besoins essentiels.

La recherche indépendante et rigoureuse menée en 2009 et intitulée « Pour un monde meilleur... » présente un portrait quantitatif et qualitatif du travail des 246 organismes communautaires dont 223 reconnus et soutenus à la mission par votre Agence. Cette recherche a été soutenue par le Secrétariat d'État à l'action

communautaire autonome et par l'Agence Mauricie-Centre-du-Québec

Après avoir compilé des données de tous les groupes, questionné par sondage 168 groupes, rencontré plus de 160 personnes fréquentant ou travaillant dans un organisme communautaire, le directeur de cette recherche, monsieur Jean Proulx du Laboratoire de recherche en politiques et pratiques sociales, concluait ses travaux en écrivant ceci :

« Cette recherche que nous avons réalisée sur le terrain a permis de mettre en lumière comment les organismes communautaires des régions Mauricie et Centre-du-Québec jouent un rôle important en matière de santé et de bien-être de la population. Ils offrent en effet toute une panoplie de services, répondant ainsi à une multitude de besoins et rejoignant des populations variées. En fait, à côté des services publics, leur contribution apparaît tout à fait essentielle. Chaque année, ils accueillent et soutiennent des milliers de personnes qui vivent des situations difficiles et qui, à l'évidence, ne trouveraient pas une réponse satisfaisante à leurs besoins dans un établissement du réseau public. Pour plusieurs personnes, les organismes communautaires constituent de véritables

remparts contre la solitude, contre la dépression, contre la détresse, contre la rupture sociale. Ils permettent à de nombreuses personnes de trouver du réconfort, de se remettre sur pied, de trouver un sens à leur vie. Ils permettent à de nombreuses personnes de s'impliquer, de se trouver une place dans la société, de jouer un rôle social. Au même titre que les médecins mais dans leur domaine d'intervention, les organismes communautaires sauvent des vies. À ce titre, les organismes communautaires jouent un rôle important au plan de la prévention, que ce soit en termes de dépression, de criminalité, de suicide, et plus largement en termes de problèmes de santé de toutes sortes. Il ne fait aucun doute que leur action enlève une pression énorme sur le réseau public de santé et de services sociaux.

Dans une société où les solidarités naturelles sont de moins en moins présentes, dans une société où l'on connaît à peine son voisin, dans une société de plus en plus programmée, standardisée, même dans les services relationnels, les organismes communautaires offrent ce dernier refuge où les personnes qui sont isolées socialement pourront y trouver écoute et réconfort, et bien sûr des outils pour s'en sortir. ».

Sylvain St-Onge

Ce soir, nous vous demandons, chers membres du conseil d'administration de l'Agence, de prendre un peu de votre temps et des ressources disponibles pour nous aider à améliorer nos services essentiels à des concitoyens qui le sont tout autant. Nous osons vous interpeller parce que nous n'avons pas les clefs magnétiques des bureaux et des têtes du réseau public.

France Marquis

Nous osons vous demander d'améliorer votre soutien financier parce que vous pouvez faire cet effort et aussi parce qu'ailleurs au Québec, de plus grands efforts et une meilleure reconnaissance ont été consentis par les conseils d'administration de la majorité des agences du Québec.

Nous avons obtenu des données du ministère de la santé et des services sociaux sur l'augmentation du financement des groupes communautaires de 2004 à 2010 et ce, pour toutes les régions.

Nous avons obtenu ces données du ministère qui nous renvoie à vous pour obtenir une amélioration de nos capacités d'agir. L'Agence Mauricie Centre-du-Québec apparaît dans ce palmarès à un échelon que nous ne

comprenons pas. Ainsi, nous avons appris tout récemment, que sur les 16 régions sociosanitaires, les Agences ayant fait les plus grands efforts sont, par ordre d'importance...

Sylvain St-Onge

1^{ère} région, le Saguenay-Lac-St-Jean qui a augmenté le financement de 160 % dans les six dernières années.

2^e région, le Nord du Québec avec une augmentation de 131 %.

3^e région, Chaudières-Appalaches avec 103 %

4^e région, Laval et 93 %

5^e région, la Côte-Nord avec 78 %

6^e région, Gaspésie-îles-de-la-Madeleine et 74 %

7^e région, l'Estrie et 69 %

8^e région, Les Laurentides avec leur 68 %

9^e région , Montréal, le budget SOC le plus important, avec plus de 102 millions \$, qui a été augmenté de 61 % les six dernières années.

10^e région, Montérégie avec 60 %

11^e région, l'Abitibi-Témiscamingue avec 59 %

12^e région, Lanaudière et son 57 % d'augmentation.

Enfin, 13^e région, Mauricie-Centre-du-Québec avec 53 % d'augmentation. 13^e région sur 16. La moyenne provinciale pour l'augmentation des six dernières années est de 63 %.

France Marquis

Ce n'est pas tout! Nous avons réparti l'augmentation du budget SOC de notre région selon les efforts fournis par le ministère et par l'Agence. Dans les six dernières années, c'est le ministère qui a fourni le plus grand effort comme responsable de 66 % de l'augmentation de nos subventions. L'Agence, pour sa part, a donc fourni un effort à la hauteur de 34 % de l'augmentation de nos subventions.

Sylvain St-Onge

Chers membres du conseil d'administration de l'Agence, notre message ce soir se résume ainsi.

Nous avons besoin d'alliés pour être entendus et mieux soutenus. Nous comptons sur vous qui avez un mandat de bien conseiller votre Agence et votre Président-directeur général. Soyez nos clefs...

L'action communautaire joue un rôle essentiel mais qui est trop souvent banalisé par le réseau public. Soyez nos porte-parole...

Notre Agence a bien fait des efforts ces dernières années mais 12 autres régions et Agences aux prises avec les mêmes exigences ont fait un effort plus grand. Chers membres du conseil d'administration de l'Agence, des milliers de gens de nos régions cognent à la porte du mouvement communautaire pour y trouver espoir. Soyez leurs représentants...

Nous vous demandons et nous souhaitons que la Mauricie et le Centre-du-Québec, le 22 juin prochain, redevienne la région et l'Agence numéro 1.

Nous vous remercions de votre écoute et de votre compréhension. Bonnes discussions! Bonnes décisions!